

J'irais plonger à la lisière des mondes

Cette exposition est le fruit de plusieurs rencontres.

L'Artothèque propose à deux artistes fortement liées au textile, Hélène Barrier et Claire Beillard, de récupérer des vêtements issus des greniers du Musée des Arts et Traditions Populaires, afin de leur donner une nouvelle vie.

On dit que le fil qui traverse la toile s'appelle l'âme.

Cette âme ténue soutient tout l'ouvrage et sa force passe au travers des siècles.

Les artistes ont retracé les silhouettes et écouté les histoires, pour redonner corps à la mémoire.

« Nous ne nous sommes pas attachées à l'historique des pièces mais à leur évocation en nous et la possibilité de les transformer pour leur imaginer une nouvelle vie, leur donner une nouvelle empreinte, un «j'irais plonger à la lisière des mondes», entre passé et présent.

Passées par nos mains les textiles s'envolent vers une autre vie, habités par des âmes sauvages, entre femmes et animales. Du fil au crin, le vêtement s'est fait peau, poil, écaille, et s'y sont ajoutés métal, cire et céramique, dans un mélange de matériaux venus de nos univers respectifs.

Il fut difficile de découper et détourner des pièces précieuses, bâties à la main, pensées sur mesure. Nous nous sommes investies dans chacune avec douceur, et prenant le temps de la réflexion.

Autour de ces vêtements se sont imposées plusieurs histoires, auxquelles se sont ajoutées des trouvailles et fragments de natures, tels cet essaim de guêpe, ou ces chrysalides imaginées, cocons dans lesquels germent de nombreux rêves, aux formes hybrides.

De la trouvaille de quatre robes de lin brut naturel, identiques, nous avons décidé d'en prendre deux chacune, de les transmuter à notre guise, et de se les redonner, enveloppées, en laissant le loisir d'y découvrir un univers et de poursuivre l'histoire écrite par l'une et l'autre, tel un cadavre exquis et poétique, une plongée dans l'inconnu de l'autre.

Hélène Barrier et Claire Beillard

